

# Compléments d'information qui ne nous sautent pas aux yeux

Denis Masse  
Éditeur des Fiches MAS-NO

Qui pourrait dire quel est l'acteur, que l'on peut voir sur un timbre-poste canadien, en train de molester Nell Shipman dans une scène du film *Back to God's Country*? Le timbre fait partie de la série de dix vignettes auto-collantes émises le 22 août 1996 pour rappeler le souvenir de la première projection du cinématographe, qui eut lieu à Montréal le 27 juin 1896.

La Société canadienne des postes, dans son communiqué de presse et dans sa revue *En Détail*, a livré quelques notes documentaires sur le film qui fut réalisé à la fois en Alberta et aux États-Unis en 1919. On doit à un Montréalais, M. André Pâquet, historien du cinéma, le choix des dix films qui composent cette série de timbres imitant des bouts de pellicule. Mais la Poste a été complètement muette sur le partenaire de Nell Shipman aperçu sur ce timbre de 45¢. De fait, personne, même dans les milieux cinématographiques, n'a semblé savoir qui il était ou ne s'est soucié de l'identifier.

Pourtant, tout philatéliste tant soit peu intéressé à ce que montrent nos timbres, se sent inconfortable à l'idée d'ignorer qui sont les personnes apparaissant sur les timbres de son pays. Et si, d'aventure, on l'apprend, il ne suffit pas seulement de connaître son identité mais encore il importe d'en apprendre un peu plus sur sa vie



(date de sa naissance et date de sa mort) et ce que cette personne aura accompli qui la démarque de ses contemporains.



Dans le cas de cet acteur qui partage avec Nell Shipman le photogramme du film *Back to God's Country*, l'identification posait un défi difficile à relever. La documentation sur les films muets tournés au Canada avant 1920 est profondément enfouie dans les archives. Il a donc fallu se donner beaucoup de peine pour arriver à mettre un nom sur ce visage.

Il est heureux que les éditeurs des Fiches MAS-NO aient trouvé la réponse. Cette réponse se trouvait dans le synopsis et la fiche artistique du film. C'est en parcourant les deux documents dans un ouvrage de référence traitant de l'histoire du cinéma canadien, à la Bibliothèque centrale de Montréal, que l'on pouvait apprendre que le vilain Rydal, déguisé en agent de la Police montée, était interprété par l'acteur Wellington Playter. Celui-ci était un Britannique d'aspect plutôt sombre qui joua dans une bonne dizaine de serials dans les années 1910 et 1920. Né en 1880, il est mort en 1937, à l'âge de 57 ans.

Une fiche à son nom a donc été produite par les éditeurs des Fiches MAS-NO et insérée dans leur nouveau lot de fiches complémentaires proposées aux philatélistes en novembre dernier, à l'occasion du Salon des Collectionneurs.

Les fiches complémentaires que MAS-NO publie traditionnellement à l'occasion du Salon d'automne ajoutent beaucoup à l'encyclopédie des thèmes réalisée et diffusée par ces chercheurs infatigables. Dans chaque thème, que ce soit le cinéma ou les sports ou encore la musique, il se trouve toujours des cas qui ne peuvent être réglés rapidement, du moins dans les délais qui sont laissés aux auteurs des fiches en vue de leur date de parution. Les éditeurs se contentent alors de publier les fiches qui exigent un minimum de recherche, quitte à compléter la série par des fiches complémentaires s'ajoutant à celles du premier jet.

Il arrive aussi que le hasard, le hasard des lectures notamment, permette d'ajouter des notions importantes à une fiche déjà produite ou même d'y apporter des corrections fondamentales. Mary W. Mason a publié dans le *Canadian Stamp News* du 15 septembre 1998 un article révélateur intitulé «*My Dad on a Stamp*». Son père, c'était le compositeur Healey Willan à qui un timbre de 17¢ émis en 1980 a rendu hommage (timbre se tenant avec celui qui représente la chanteuse Albani). Le musicien est représenté à la console de l'orgue de l'église Saint-Paul de Toronto. C'est le petit détail que sa fille Mary nous révèle dans son article. Jusque là, tout le monde pouvait croire que l'image reproduite sur le timbre pouvait représenter Willan à l'église Sainte-Marie-Madeleine, où il toucha l'orgue pendant 47 ans. Mais il avait été aussi à Saint-Paul de 1913 à 1921, et c'est une photo prise durant cette période qui fit le sujet du timbre. Dans les fiches que MAS-NO a éditées sur le thème des «Églises», cette correction importante sera apportée, quand des recherches ultérieures nous en auront appris davantage sur l'église anglicane Saint-Paul.

De même, à l'occasion de l'exposition «Jean-Paul Lemieux – Visions du Canada» au Musée canadien de la poste de Hull, le catalogue rédigé par Madame Francine Brousseau, direc-



trice du Musée, nous révèle que le tableau consacré aux Territoires du Nord-Ouest s'inspire d'une photo représentant la petite église de Cape Parry, sur le golfe d'Amundsen, près du cercle polaire. Les éditeurs des fiches MAS-NO sont toujours à la recherche de détails concernant cette église. Mais le point de départ de la recherche, l'identification de l'église, résidait dans le catalogue, à la page 40. (NDLR: L'exposition «Jean-Paul Lemieux – Visions du Canada», qui se poursuit au Musée canadien de la poste jusqu'au 22 mars 1999, rassemble douze œuvres de Lemieux qui ont servi d'inspiration pour illustrer la série de timbres de la fête du Canada en juillet 1984.)

Quand la poste a sorti, le 8 septembre 1998, son timbre de 90¢ représentant «La Famille du fermier», de Bruno Bobak, presque tous les détails (medium, date de la création, localisation du tableau) ont été donnés, sauf un qui est important aux yeux de MAS-NO. Il manquait les dimensions de la toile. Il a donc fallu s'adresser à la Galerie Beaverbrook, de Fredericton, qui a acquis le tableau au début de l'année, pour être en mesure d'ajouter ce détail à la description complète du tableau. Nous dépendons alors de la bonne volonté de ceux qui sont en mesure de nous livrer l'information, et de leur célérité (ou de leur lenteur) à nous répondre.

La Poste canadienne produit en une année une multitude de timbres dont les sujets s'apparentent aux thèmes traités par les fiches MAS-NO (actuellement au nombre de 39). La récente série de quatre timbres sur le cirque aura été particulièrement généreuse pour les thématistes. En plus des clowns, les timbres représentent plusieurs métiers: l'acrobate, le dresseur, le trapéziste, l'écuyère, et, bien sûr, deux mammifères qui n'étaient pas encore apparus sur nos timbres :

le lion et l'éléphant (le lion n'avait été traité que sous sa forme héraldique).

Chaque fois qu'un nouveau timbre est émis, il est scruté à la loupe par les auteurs des fiches MAS-NO, qui s'emploient à en détacher tous les thèmes sous lesquels il peut être classé. C'est ainsi que «La Famille du fermier» s'inscrit, cela va de soi, dans la thématique «Peinture», mais un détail nous amène à lui faire une niche également parmi les timbres sur lesquels est représenté un bébé.

Bien entendu, les éditeurs n'envoient pas de nouvelles fiches à leurs abonnés chaque fois qu'une nouvelle émission de timbres vient enrichir un thème. Ils attendent plutôt la fin du programme annuel et produisent alors un nouveau lot de fiches complémentaires. Le programme des émissions de 1998 ayant été très abondant, il aura fallu plus d'une centaine de fiches complémentaires MAS-NO pour épouser toutes les entrées possibles dans chacune de ses 39 rubriques.

Cela ne laissait pas beaucoup de temps avant l'échéance du Salon d'automne pour déterminer si l'Ange du Jugement dernier fait partie de l'ornementation de l'église de Saint-Romuald ou si l'historique sculpture est conservée hors de l'église. Cela ne laissait pas beaucoup de temps non plus pour connaître tous les détails de l'«angelot agenouillé» acquis par l'Institut des beaux-arts de Detroit, aux États-Unis.

Tel est le genre de défi que MAS-NO aime relever pour enrichir les connaissances diffusées par ses fiches.

## Participez !

**ENCAN** par Mises Muettes

Régulièrement, des centaines de lots : timbres seuls, séries, albums, accumulations... Des petits bijoux aux bouchetrous, nous en avons pour tous les goûts ! Demandez la liste et tous les détails au magasin, par téléphone/ fax : 514-331-0835 ou par la poste à :

**Timbres et Monnaies Cartierville**

3000, boul. Marcel-Laurin (Laurentien), (entre De Salaberry et Henri-Bourassa, face au McDonald), Ville St-Laurent, Qc H4K 2V5

Ouvert du mercredi au samedi p.m.

Détail et liste des lots sur internet <http://www.aei.net/~andrev/encan.html>  
e-mail : andrev@aei.net